

Il était ministre à Ottawa

GUY FAVREAU était-il INDÉPENDANTISTE ?

PAGE 3

L'INDÉPENDANCE

VOL. 6 - NO 7 DU 1er AU 15 FEVRIER 1968

Le journal du RIN 15¢

**Le français obligatoire
dans la vente des aliments:**

LA LOI EST VIOLÉE



"Dans toute inscription, l'usage du français est obligatoire et aucune inscription rédigée en une autre langue ne doit l'emporter sur celle rédigée en français". Cet extrait de l'article 38 d'un arrêté en conseil portant le no. 683 a été approuvé le 5 mars 1967 par le gouvernement de l'Union nationale.

Voilà donc 11 mois que le gouvernement de M. Johnson a adopté une loi pour rendre obligatoire le français dans la vente des aliments et il suffit de faire une visite dans les super-marchés pour constater qu'elle est complètement ignorée. Sur la très grande majorité des produits l'anglais a la priorité et il faut faire un effort pour trouver les inscriptions françaises. Certains emballages d'ailleurs sont unilingues anglais.

Fait à noter, de nouveaux produits ont fait leur apparition sur le marché depuis l'entrée en vigueur de cette loi et ma foi, on dirait qu'elle

n'a jamais été adoptée tant elle est violée!

Pourtant le gouvernement de M. Johnson pourrait sévir. L'article 16 de la loi des produits agricoles lui permet d'imposer aux contrevenants une amende pouvant aller jusqu'à \$500.00 ou 6 mois de prison. Jusqu'à ce jour aucun manufacturier de produits alimentaires n'a été poursuivi pour avoir ignoré cette loi.

Il semble bien que Johnson n'ait pas l'intention de poursuivre ceux qui désobéissent à la loi. Il ne faut pas oublier que ces compagnies sont souvent très riches et qu'elles contribuent aux caisses électorales des vieux partis. Ces financiers connaissent Johnson; ils savent qu'il est un nationaliste et qu'avec lui ils peuvent dormir tranquille.

Seule une loi sévèrement appliquée pourrait changer la situation actuelle.

Une taxe de 7 p. cent c'est odieux à 100 p. cent

par Pierre Bourgault président national du RIN

"M. Daniel Johnson songerait à généraliser la taxe de vente à 7%."

Dès l'annonce de cette nouvelle, nous avons protesté avec vigueur contre ce projet dont les conséquences seraient malsaines et rétrogrades.

Mais pourquoi protestons-nous? Pourquoi la taxe de vente est-elle plus odieuse qu'un impôt direct?

C'est que, tout simplement, la taxe de vente touche le monde également, sans égard aux revenus de chacun, contrairement à l'impôt direct qui lui, en principe, est proportionnel aux revenus de chaque citoyen.

Ainsi, dans un système qui fonctionne bien, le citoyen qui gagne \$50.000. par année paiera beaucoup plus d'impôt que celui qui en gagne \$3.000.

Par contre, tous paient les mêmes taxes de vente.

Un exemple: Vous achetez un produit qui coûte \$100.00. La taxe de vente étant de 8%, vous payez donc \$108.00. Que vous fassiez cent mille ou trois mille dollars par année vous payez \$8.00 de taxes.

On voit donc facilement comment cette taxe de vente peut écraser le petit salarié en le forçant à payer un impôt égal à celui du plus riche.

Jusqu'à maintenant, tous nos gouvernements nous ont écrasés sous ces taxes indirectes qui ont l'avantage d'être déguisées et de ne pas trop nuire électoralement au parti qui les impose.

Le RIN, pour sa part, propose un régime beaucoup plus juste qui vise à éliminer le plus rapidement possible la plu-

part des taxes indirectes tout en opérant un rajustement de l'impôt direct.

Un parti qui ne réussirait que cela, dans notre contexte, aurait déjà fait une révolution profonde qui soulagerait considérablement le petit salarié du Québec.

M. Johnson, pour sa part, songe à faire exactement le contraire, ce qui prouve hors de tout doute qu'il préfère exploiter les travailleurs québécois tout en épargnant les plus riches. Ceux-ci pouvant ainsi continuer à accumuler des profits exorbitants et en détourner une partie vers la caisse électorale de l'Union Nationale.

Nous devons combattre cette politique avec la plus grande vigueur.

Nous devons démasquer ce gouvernement qui prétend être issu du peuple alors qu'il en est le plus honteux exploitateur.

Assemblée publique

RIN-OUTREMONT

Pierre Bourgault participera à une assemblée publique organisée par le RIN-Outremont le 8 février à 20 hres.

Orateurs: Walter P. O'Leary, directeur national du RIN, Claude Jasmin, écrivain et Pierre Bourgault, président national du RIN.

Organisée dans le cadre de la tournée du président du RIN dans la région de Montréal, cette assemblée se tiendra au monastère des Dominicains, 2715 chemin de la Côte Ste-Catherine.

Pour renseignements: 273-2323.

L'INDÉPENDANCE

est publié par le Rassemblement pour l'Indépendance nationale (RIN) ● Adresse: 8401, rue St-Hubert, Montréal ● Tél: 382-2471 ● Directeur: Jacques ELLIOTT ● Rédacteurs: Pierre Charette, Pierre Allard, Jean-Guy Mercier ● Administrateur: Pierre Renaud ● Tirage: Yolande Léger ● Abonnements: Monique Renaud ● Cacicaturistes: André Lemieux et Pierre Dupras ● Montage: Publitéx ● Impression: Richelieu Roto-Litho. ☎ 92



- PARAÎT QU'IL Y A UN COEUR QUÉBÉCOIS QUI FOUTE RIEN!

GUY FAVREAU était-il INDÉPENDANTISTE?

Avant de mourir Guy Favreau était très près des indépendantistes. Ce lui que toutes les tracasseries du fédéralisme ont emporté prématurément semblait avoir compris certaines raisons qui motivent les indépendantistes du Québec.

Pour vous prouver que nos hypothèses ne sont pas dénuées de tout fondement, reproduisons une déclaration de l'ancien ministre dans le cabinet Pearson faite le 22 juin 1964 à la Chambre des Communes à Ottawa.

"Une des raisons pour lesquelles la province de Québec connaît un remous, c'est sûrement qu'au point de vue économique la province de Québec est en arrière de toutes les autres. En somme, les gens

du Québec veulent reprendre le temps perdu, et ils cherchent une formule pour rendre leur économie plus florissante.

"Permettez-moi de vous souligner que le standard de vie du citoyen québécois se révèle de 10 p. cent inférieur à celui du Canada et de 27 p. cent inférieur à celui du citoyen de l'Ontario.

"Nous avons la maîtrise d'à peine 5 p. cent de l'activité économique du Canada, alors que notre groupe ethnique représente 29 p. cent de la population. Dans le Québec même, notre groupe correspond à 82,6 p. cent de la population provinciale, mais il ne dirige que 10 p. cent de l'activité économique et nous ne détenons que 20 p. cent des postes-clés.

"Monsieur le président, environ 40 p. cent des chômeurs du Canada vivent au Québec, et le revenu moyen par tête, en 1963, équivalait à \$1,700, quand il s'élevait en Ontario à \$2,000, et aux Etats-Unis à \$2,600. Bien que la Belgique et la France aient subi d'énormes pertes durant la dernière guerre mondiale, le revenu moyen par tête s'établissait à \$1,750, et \$1,850.

"Monsieur le président, je puis continuer. Le revenu moyen du cultivateur dans la province de Québec est inférieur à \$1,200, par année.

Les citoyens de la province de Québec ont raison d'être inquiets et de vouloir s'agiter un peu afin d'alerter l'opinion canadienne devant ces faits".

Le vrai visage de Réal Caouette

Réal Caouette est député créditiste à Ottawa. A ce titre il attaque continuellement le gouvernement libéral de Pearson. Mais quand il s'agit de prendre un vote pour renverser ce même gouvernement, il vote toujours POUR le gouvernement de Pearson. C'est la seule façon pour lui de garder sa "job".

En plus de jouer sur deux plans à Ottawa, Caouette n'hésite pas à se servir de la Chambre des Communes pour salir les Québécois. C'est un vrai "mange-canaan". Quand il se lève pour parler du Québec, les Anglais ont bien du plaisir. Autrefois c'était eux qui "bavaient" contre les Canadiens-français, depuis que Caouette est à Ottawa c'est lui qui fait cette sale besogne. Et il semble y trouver un malin plaisir. Comme les traitres...

En plus de gagner largement sa vie comme député à Ottawa, Caouette est propriétaire d'un garage à Rouyn. Il y a deux ou trois ans,

**Aux frais des
contribuables
il demande de
l'argent
pour son parti!**



toutes les affiches publicitaires qui vantaient les mérites de sa camelote étaient unilingues anglaises. L'INDEPENDANCE, à cette époque, avait publié un reportage photographique dans lequel nous le dénonçons. Se rendant compte du ridicule de la situation, il a alors "bilinguisé" toute sa publicité. Mais c'est un crotté. Il n'a pas encore compris.

Récemment il faisait parvenir une lettre circulaire aux électeurs de son comté. Un bon nombre de gens nous ont fait parvenir copie de cette lettre... unilingue anglaise! Pourtant tous ces gens portaient des noms bien français.

Ce qui est pire, c'est que dans sa lettre il demande aux gens de l'argent pour faire des émissions de télévision pour son parti. Fait à noter ces lettres ont été expédiées aux frais de la Couronne, c'est-à-dire aux frais des contribuables que nous sommes.

Finance & Economie

Les investissements au Québec en 1967

Le bureau fédéral de la statistique publiait le 11 décembre 1967 les chiffres de l'investissement public et privé au Canada en Ontario et au Québec. Les tableaux présentés illustraient une comparaison horizontale entre les trois régions précitées et la différence entre les années 1966 et 1967.

Les chiffres de 1966 représentaient les dépenses réelles de l'année et ceux de 1967 n'étaient que les estimations évaluées à la mi-année. Il est d'usage lorsqu'on veut montrer l'évolution d'une série statistique d'ajouter les prévisions de l'année suivante pour donner une tendance additionnelle au phénomène étudié.

Il est beaucoup moins fréquent, voire inédit, d'utiliser le procédé dans une comparaison statique de deux années particulières et de manipuler (faire la différence) des chiffres qui représentent le premier événement réalisé, le second des prévisions estimées.

Dans ce cas, on peut certes avoir des doutes sur la valeur du résultat quand celui-ci est inférieur aux variations du montant attendu. Pourquoi n'avoir pas attendu la fin de la période 1967 et comparer deux montants d'investissements réalisés? Cette "expérience", la première du genre du bureau fédéral de la statistique, ne peut qu'être qualifiée à notre sens que le projet du centenaire!

Ces réserves exprimées nous pensons utile de relever les explications de l'économiste québécois André Baumann sur les chiffres publiés.

Dans son remarquable travail d'analyse, il nous montre que près de la moitié (93 millions) de la baisse enregistrée (200 millions) a lieu dans la catégorie investissements privés de nature commerciale au secteur "Hotels, récréations, expositions", tous les autres secteurs enregistrant des hausses appréciables.

Les investissements privés de nature industrielle ont baissé dans les trois parties étudiées (Québec, Ontario, Canada) conformément au ralentissement général de

l'économie mondiale (environ 3,5%). Que ce ralentissement se soit concentré au Québec dans deux industries particulières qui reflètent la baisse de cette catégorie, démontre la vitalité de la majorité des investissements industriels. Les investissements mixtes forment la part la plus importante (40%) du total de l'investissement au Québec. Si l'on fait abstraction de la construction du métro de 1966, une hausse globale de 36 millions s'est répartie sur 96 des investissements d'utilité publique. Les investissements publics ont baissé de 60 millions en 1967. André Baumann explique cette baisse par la fin du budget fédéral de l'expo.

Nous avons vu le manque de rigueur de comparer les investissements réalisés d'une année aux investissements estimés d'une autre année. André Baumann fait apparaître le manque de logique de comparer l'année 1966 à l'année 1967 et explique la baisse des investissements de l'année 1967 par des phénomènes naturels et la disparition d'investissements artificiels.

Ces manques de rigueur et de logique n'arrêtent pas le directeur du Devoir dans l'analyse de la baisse des investissements ("le glissement") en fonction de l'évolution politique du Québec.

La publication du bureau fédéral de la statistique était l'appât idéal.

Pour masquer son manque de connaissance sur le sujet qu'il a choisi pour combattre l'indépendance, M. Ryan fait avec les investissements québécois de la dissertation contemplative. Le travail sérieux (celui qu'a fait M. Baumann) consistait à analyser la formation de la différence des investissements entre 1966 et 1967, le "travail politique" (ce que fait M. Ryan) consiste à jongler avec cette différence dont on ne saisit pas la formation et lui appliquer des causes politiques sous le couvert d'analyse économique.

Si le fédéral publie des chiffres de croissance économique de grâce (si je puis m'exprimer ainsi) considérez monsieur le directeur du Devoir, la hausse des prix!

Pour un syndicalisme RÉVOLUTIONNAIRE

par Pierre ALLARD
Ayant été informé de la
formation prochaine d'une
"Université populaire", notre

reporter, Pierre Allard, a ren-
contré Claude Larivière, res-
ponsable de ce projet.
"L'Indépendance": Qu'est-ce

que cette Université popu-
laire?

Claude Larivière: C'est un
projet d'action de la sec-
tion Louis-Joseph Papi-
neau de la Société nationale
populaire (SNP) visant à for-
mer des militants capables
de s'engager dans une action
sociale quelconque à court
ou à long terme. Donc, une
école de formation ouverte
à tous. (Il n'est pas néces-
saire d'être membre de la
SNP pour y suivre des cours).

"L'Indépendance": Dans
quelle perspective l'ensei-
gnement sera-t-il donné?

Claude Larivière: Nous dési-
rons que chaque étudiant
participe à sa formation
en s'interrogeant constam-
ment sur les sujets étudiés.
Ceci afin qu'il découvre
par lui-même les nombreu-
ses relations existant en-
tre l'enseignement reçu
et les phénomènes qu'il ob-
serve quotidiennement.

"L'Indépendance": Quels sont
les cours qui seront don-
nés?
Claude Larivière: D'ici juin,
nous limiterons le nombre
de cours à deux, afin d'expé-
rimer notre formule. Le
premier porte sur le syndi-
calisme québécois et le deux-
ième sur la grève. Des stages

de formation en animation
sont également prévus.

"L'Indépendance": Quels
sont les objectifs de l'Univer-
sité populaire?

Claude Larivière: Former
des militants capables d'ac-
tions efficaces. A court
terme, il nous faut fournir
des cadres à une expérience
de syndicalisme de quartier
qui débutera bientôt dans le
Centre-Est. A long terme,
favoriser le syndicalisme
révolutionnaire...

"L'Indépendance": Qu'est-ce
que le syndicalisme révolu-
tionnaire? Comment le défi-
nissez-vous?

Claude Larivière: Parallèle-
ment au syndicalisme offi-
ciel, soumis aux disposi-
tions du Code du Travail
et de la Loi des Syndicats
professionnels, il nous faut
créer un syndicalisme révolu-
tionnaire, c'est-à-dire un syn-
dicalisme vigoureusement an-
gagé dans la contestation glo-
bale des relations actuelles
de travail. L'expérience de
Saint-Jérôme, celles des
étudiants de l'Action socie-
le et les comités d'action po-
litique de la CSN s'inscrivent
dans cette optique. En for-
mant des militants, l'Univer-
sité populaire alimentera l'ef-
fort des éléments les plus

conscients du syndicalisme
en vue d'établir une straté-
gie et une structure permet-
tant à la gauche québécoise
de sortir de son impuissance
traditionnelle.

"L'Indépendance": Comment
considérez-vous l'indépen-
dence du Québec?

Claude Larivière: L'indépen-
dance s'avère chaque jour
davantage nécessaire non
pas seulement comme l'ef-
firme René Lévesque parce
que nous sommes de plus
en plus menacés dans notre
existence nationale, mais
parce que la réalisation
du socialisme au Québec
est liée à une transformation
radicale des structures consti-
tutionnelles. A moins de
s'en tenir à cette forme de
progressisme larvé que consti-
tue la doctrine du N.P.D.
Autant ne rien faire alors car
il ne saurait y avoir de solu-
tion réelle à l'aliénation du
travailleur québécois sans, je
le répète, contestation du
pouvoir dans l'entreprise.
Pour nous, de la section
Louis-Joseph Papineau de la
SNP, le socialisme c'est
l'autogestion et l'autoges-
tion nécessite préalablement
ce changement constitution-
nel radical qu'est l'indépen-
dence.

RENAULT

Soyez indépendant au point de vue transport

Achetez-vous une RENAULT
chez

JOS. LEROUX LTEE

Vendeur autorisé
RENAULT et MICHELIN

1840 Darling Montréal 4
526-3781



273-2523

La Boutique Le Patrimoine

6990 St-Hubert

M. Gilles Maillé Prop.

La
VENTE
se
poursuit

➔ RÉDUCTION

DE 20%
À 50%

Vestons sport

Reg.: \$34.95 réduits à
\$19.98
Plus nombreux
autres réduits à
\$27.98 et \$32.98

Habits de
jeunes hommes

Reduction de 50%
Ordinairement à \$79.50
réduit à **\$39.00**

Pyjamas

de marques renommées
reduction de
20%

Complets

prêts à porter
réduits à **\$39, \$49, et \$59.**
Ceux à 2 paires de pantalons
\$69.

Chemises

de toilette Forsyth, Arrow
et Van Heusen
50% de réduction

vestes et pantalons

réduits de
20%

Pantalons sport

plus permanent, etc.
réduit de
20%

Souliers
marques renommées

reduction de
20%

Paletots d'hiver

Trois-quart
reduction de
50%

Imperméables

doublure détachable
réduit de
50%

Paletot de cuir

rég. \$110.
réduit à
\$89.

"Canadienne"

capuchon détachable
\$39.98 prix
réduit à
\$29.98

Gants

Cuir ou lainage
reduction de
20%

Complets sur mesure

Reg.: \$105., \$110., et \$115.
reduction à
\$79.
2 pour \$150

Paletots d'hiver

ordinaires ou
avec ceinture
reduction à
\$29, \$39, \$49, \$69

Ensemble cravate
et mouchoir

Fleur de Lys (exclusivité)
reduction de
30%

Chapeaux
marque Stetson

reduction de
20%

Cravates

marques reconnues
reduction de
30%

Chemises sport

choix de couleurs et
encolures
reduction de
20%

Chandails

de lainage
Encolures différentes
reduction de
20%

La compagnie
de disques "Columbia"
vend ses produits
PLUS CHER
aux FRANCOPHONES
et
MOINS CHER
aux ANGLOPHONES

"Le Club du disque Columbia" a deux politiques: une pour les anglophones et l'autre pour les francophones.

Ce club, on le sait, vous invite à acheter un certain nombre de disques au cours de l'année et en retour il vous donne ou vous vend, selon que vous êtes lecteur de journaux anglophones ou francophones, un certain nombre de disques.

Ainsi le lecteur de journaux anglophones peut, par l'entremise de ces publications, devenir membre du "Club du Disque Columbia"; pour ce faire il doit acheter au cours de l'année SIX microsillons et en re-

tour la compagnie lui envoie absolument gratuitement SIX disques. Par contre la publicité publiée dans les journaux francophones oblige les nouveaux adhérents au Club à acheter SEPT disques au cours de l'année et VEND pour la somme de \$0.99 les six disques qu'elle donne aux lecteurs des journaux anglophones.

D'ailleurs les abonnés de ce Club se plaignent que toute la publicité qu'ils reçoivent est exclusivement en anglais et toutes les lettres qu'ils envoient à Toronto pour demander de corriger cette situation demeurent sans réponse.

Le RIN en marche



Belle victoire du RIN-St-Henri

Le RIN-St-Henri se bat depuis quelques mois pour que l'école James Laing soit remise aux francophones de ce quartier qui n'ont pas suffisamment de classes pour leurs besoins. Les seules écoles qu'ils possèdent tombent en ruines.

A cette fin ils ont recueilli plus de 1.600 signatures dans le quartier demandant que cette moderne école anglophone soit immédiatement remise à la majorité francophone qui en a un urgent besoin. Actuellement elle sert principalement à angliciser les néo-québécois.

Le fleurdelisé à 20 ans

Le 21 janvier marquait le 20^{ème} anniversaire du fleurdelisé. Ce n'est que le 21 janvier 1948 que la loi proposant le fleurdelisé drapeau officiel de la province de Québec a été adoptée. On

sait que Maurice Duplessis s'est vigoureusement opposé à son adoption et ce n'est que sous la pression d'une énergique campagne menée par René Chalout que Maurice Duplessis céda.

Le prochain congrès national aurait lieu dans l'Estrie ou au Saguenay Lac St-Jean

Tel qu'annoncé dans notre dernière édition le prochain congrès national du RIN aura lieu les 12, 13 et 14 octobre prochain.

Présentement deux régions ont manifesté le désir de préparer le 8^{ème} congrès national du RIN: il s'agit des Cantons de l'Est et du Saguenay-Lac St-Jean.

Le président en tournée chez les membres

Le président du RIN fait présentement la tournée des

diverses régions du Québec pour rencontrer exclusivement les membres du RIN.

Depuis un an le RIN a connu un formidable essor. Au cours des derniers six mois le parti a enregistré près de deux mille nouveaux membres. Cette expansion subite a provoqué certains maux dus à une absence de communication entre la direction du parti et les membres. De plus, certains problèmes récents tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du parti ont provoqué des remous bien compréhensibles.

Le but de la tournée du président du parti est de renseigner les membres sur les récents développements et d'engager un véritable dialogue. Déjà M. Pierre Bourgault a rencontré les militants du Saguenay, de Trois-Rivières et de la région de Québec; des liens plus étroits s'établissent ainsi entre la direction et les membres du RIN.

Le président du RIN en tournée à Montréal

Le président national du RIN sera en tournée dans la région de Montréal du 5 au 15 février. Voici le calendrier de la tournée de M. Bourgault à Montréal. Notons qu'au moment d'aller sous presse l'itinéraire du président n'était pas complet.

Lundi le 5 février. Conférence de presse.

Mardi le 6 février: à 16 heures M. Bourgault prendra la parole devant les étudiants de l'École Cavalier de la Salle; à 20.30 heures assemblée publique au même endroit.

Mercredi le 7 février: A 12.45 heures le président du RIN s'adressera aux étudiants de l'École Polytechnique; à 18.30 souper-causerie à l'Association des Hommes d'affaires de Montréal-Est et de Pointe-aux-Trembles.

Judi le 8 février: à 12.00 heures M. Pierre Bourgault et Mme André Ferretti s'adresseront aux étudiants du CEGEP d'Achutes; à 13.30 heures M. Bourgault rencontrera les étudiants de l'École normale Ville-Marie, section histoire; à 20 heures as-

semblée publique dans le comté d'Outremont (Voir annonce page 2).

Dimanche le 11 février: à 20 heures assemblée publique dans le comté de Bourassa.

Lundi le 12 février: A 20 heures assemblée dans le comté de St-Jacques (abbé Hubert Falardeau prendra la parole).

Mercredi le 14: Visite au collège St-Paul au cours de l'après-midi.

Judi le 15 février: Assemblée dans le comté de Jeanne-Mance.



MEMBRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

MARCELLE
fleuriste



521, AVENUE DE L'ÉGLISE, VERDUM

PROPRIÉTAIRES: M. L. Ph. LESAGE • GÉRANTE: Mlle LISE LESAGE
NOS STUDIOS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS, Y COMPRIS LE DIMANCHE,
DE 9 HEURES À 9 HEURES
LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE SEPT JOURS PAR SEMAINE
14 ARTISTES À VOTRE SERVICE 24 HEURES PAR JOUR
FLEURS TÉLÉGRAPHIÉES DANS LE MONDE ENTIER
COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES 24 HEURES PAR JOUR

TÉLÉPHONE: 768-9413

LOUIS-ROLAND PESANT, I.s.c., II.d.

ASSURANCE

Feu, vie, vol, responsabilité

4140, boul. Lévesque
St-Vincent-de-Paul

Tél.: 661-7668

MAISON QUÉBÉCOISE ARTISTIQUE INC.

décoration intérieure
agent manufacturier

A 30% d'escompte:

ameublement complet style français, italien, espagnol, contemporain, scandinave et colonial.

A prix réduit

serie complète des plus beaux tissus de décoration - tapis - droperies.

8 salles de montre à votre disposition

Décorateurs professionnels à votre service

Sur rendez-vous seulement

MAISON QUÉBÉCOISE ARTISTIQUE 322-6820

Dr Lorenzo P. Favreau

OPTOMETRISTE

- 257 est, rue Ste-Catherine
- 6945, Christophe-Colomb, chambre 204
- 7227, boulevard Ple IX
- Clinique médicale Anjou, 8250 Chatillon

JOUR: 288-6703 — SOIR: 727-4957

MACHINISTES Dorion et frère

- manufacturiers et fondeurs
- réparations en général
- ouvrages de presse
- production - repoussage du métal en feuilles
- développements d'inventions

9945 rue Paris (coin boul. Industriel)

A MONTREAL-NORD — TEL.: 322-0320

Hommages au RIN

Robert Vachon, M.D.

Médecine Générale

845-4241

30 EST, BOUL. ST-JOSEPH

MONTREAL

IMPORTATEUR
DU LIVRE
FRANÇAIS

2

LIBRAIRIES

LIBRAIRIE ONTARIO

LIBRAIRIE DOMAINE

3663-65 ONTARIO EST

CENTRE D'ACHAT DOMAINE

PRIS CHAMBLÉ

PRIS BOUL. LANGELIER

TOUT POUR VOTRE BUREAU

DACTYLOGRAPHES VENTES ET RÉPARATIONS

LA. 3-4333

L. DUBOIS INC

254-0071

Devenez
membre
du RIN

Nom
Adresse
Ville
Cte
Téléphone
Profession ou métier

8401 rue St-Hubert, Montréal

Veillez trouver ci-jointe ma cotisation
annuelle de \$7.00 ou \$4.00 (étudiant)
ou \$12.00 pour un couple.

De notre correspondant À QUÉBEC



Le voyage des Acadiens

Il y a quelques mois, une délégation d'Acadiens allait rencontrer à Québec le Ministre de l'Éducation de France, M. Alain Peyrefitte. À la suite de cette rencontre, M. Léon Richard, président de la Société nationale des Acadiens, M. Adélaré Savoie, recteur de l'Université de Moncton, M. Gilbert Finn, président de la Société l'Assomption et M. Euclide Daigle, vice-président de l'Association acadienne d'éducation ont été invités à passer quelques jours en France pour s'entretenir avec les hauts fonctionnaires français de leurs problèmes et jeter les bases d'une collaboration France-Acadienne.

Cette rencontre est une magnifique consécration de ces dignes représentants du groupe acadien qui lutte depuis des générations pour faire reconnaître ses droits les plus élémentaires et que mesquinement le groupe anglophone leur a toujours refusé. C'est aussi et surtout une victoire psychologique qui pourrait s'avérer d'une importance capitale pour l'avenir de ce petit peuple. Les Acadiens ont été dépossédés de leur pays, frustrés dans leurs droits civils, insultés par des anglophones arrogants et trompés plus d'une fois par leurs élites qui leur ont fait croire que la patience et la soumission leur feraient obtenir justice à la longue. On n'a pas idée des luttes qu'ils ont dû mener à la fin du siècle dernier... pour obtenir le privilège d'avoir des frères francophones.

La menace qui pèse sur eux explique bien leur con-

servatisme et leur isolationisme. Mais dans un siècle de communications intenses, le conservatisme tue et pour survivre, ils doivent réinventer des valeurs humaines plus adaptées à notre temps. C'est le défi que doivent surmonter les petits peuples et sans l'appui d'une grande puissance extérieure, c'est une bataille perdue. Sans une solide confiance en eux-mêmes, ce qu'il est difficile d'avoir après deux siècles et demi de frustrations, sans une grande confiance dans l'avenir de leur groupe... qui n'est même pas majoritaire sur son propre territoire, comment garder une leur d'espoir!

Plusieurs ont lâché, se sont assimilés plus ou moins complètement au groupe majoritaire et ce sont généralement de farouches ennemis de tout réveil de fierté francophone, car cela constitue automatiquement une menace des petits privilèges qu'ils se sont acquis en échange de ce qu'il leur restait de culture française. Ce sont les plus déracinés de tous, jamais totalement acceptés du groupe anglophone, séparés de leur village et de leur communauté d'origine. Ces assimilés trouvent un échappatoire dans la recherche d'une réussite individuelle. A quoi cela sert-il de travailler pour une communauté acadienne à laquelle on ne croit plus?... A quoi cela sert-il de travailler pour une communauté anglophone qui ne veut même pas de nous et qui est un brouillon de la société américaine?...

Mais pour les autres, ceux qui sont restés fidèles à leur communauté,

les événements des derniers jours seront probablement un encouragement à sortir du repliement et de la soumission pour unir leurs forces et lutter pour bâtir une identité à la mesure de leurs aspirations. Il y a un immense travail de regroupement à faire. Il faut que les trois groupes acadiens: le premier, celui du Madawaska, le deuxième groupe, qui jalouse volontiers les "Chiac's" de la région de Moncton, et d'autre part, le groupe de la Baie des Chaleurs, avec Caraquet et Shippagan, qui a une vie francophone authentique, s'unissent et aient une voix unie.

La réaction hostile du groupe anglophone à toute renaissance française pourra être un instrument essentiel de regroupement si seulement l'Évangéline et les élites de la nouvelle génération savent s'en servir pour faire le partage entre ceux qui sont et veulent demeurer francophones, et d'un autre côté, ceux qui ont choisi de se joindre de plus en plus au groupe anglais. Car ce qui est pénible à voir, ce sont ces gens, et ils sont nombreux, qui se définissent comme étant moitié Anglais et moitié Français et qui se proclament Canadiens. De fait, ce sont probablement les seuls véritables Canadiens avec les immigrants.

Mais les équivoques semblent vouloir se dissiper. La "paix de la communauté familiale", dont parlait le maire de Moncton, M. Léonard C. Jones au retour de la délégation acadienne, et qui, selon ses propos, est menacée par le réveil acadien, s'est toujours faite aux dépens des francophones. Ceux-ci relèvent la tête, pas tous évidemment, mais je crois bien qu'il y en aura suffisamment pour prouver que les Acadiens ne sont pas dupes d'un supposé respect mutuel, fondement de l'expérience canadienne, qui s'exerce toujours à nos dépens.

Il est impossible de dire si les frictions entre les deux groupes ethniques seront brutales mais elles sont saines car elles permettront à des milliers de personnes de se trouver une identité nationale qui soit conforme à la réalité et qui leur permettra de sortir de la confusion actuelle.

Le gouvernement doit accélérer le regroupement municipal

— Pierre Bourgault

"Devant les scandales qui éclatent au sein de plusieurs administrations municipales il est grand temps que le gouvernement le accélère le regroupement des municipalités. On procède à la création de gouvernements régionaux."



Pierre Bourgault

Des gouvernements régionaux

naux. 30 nomme des enquêteurs permanents qui verront à scruter régulièrement les finances de toutes les municipalités du Québec."

C'est ce que déclarait à Montréal M. Pierre Bourgault, président national du RIN. Il ajoutait.

"Il est bien entendu que toutes les municipalités ne sont pas en faute mais les difficultés persistent depuis longtemps dans ce secteur et justifient les mesures les plus radicales."

"Le regroupement des municipalités permettra d'éliminer un certain nombre d'administrateurs vœux qui se sont taillés des petites réserves municipales où ils opèrent sans scrupule."

"Les gouvernements régionaux, élus par le peuple, serviront surtout à coordonner les efforts et à empêcher le gaspillage découlant du manque de planification et du doublement des services."

"Quant aux enquêteurs permanents, il semble évident qu'ils sont devenus d'une nécessité criante pour mettre un frein à la fraude, au favoritisme et au détournement de fonds."

M. Bourgault s'en est ensuite pris à l'Union des municipalités en ces termes.

"Toute cette question devrait être étudiée à fond par l'Union des municipalités. Mais il est évident que le

peu de sérieux de cette association nous interdit tout espoir."

"Dirigée par un petit démagogue de province, à la fois maire de Rimouski et député libéral aux communes, l'Union des municipalités n'est plus qu'un club social qui refuse de prendre ses responsabilités."

"M. Tessier ne se scandalise pas facilement. N'a-t-il pas déclaré qu'il avait autant de malversations dans tous les secteurs, y compris les gouvernements provincial et fédéral? Il est bien au courant de la chose puisqu'il fait partie de deux paliers d'administration sur trois."

"Cette race de petit politicien prétentieux, qui justifie ses fautes par les fautes des autres, doit disparaître au plus tôt."

"M. Johnson, pour sa part, doit cesser de patiner à reculons, et s'attaquer à résoudre le problème dès maintenant. S'il doit sacrifier des amis, qu'il le fasse. Car il n'est sans doute pas sans savoir que plusieurs de ses amis sont les ennemis du peuple qu'il gouverne."

De notre correspondant AU CANADA



Pépin à Paris

Jean-Luc Pépin, ministre des Mines et des Ressources dans le cabinet Pearson est allé à Paris il y a une quinzaine de jours pour dire aux Français qu'à l'avenir ils n'avaient qu'à bien se tenir car Ottawa ne leur permettrait plus de flirter impunément avec le Québec.

Les autorités gouvernementales françaises, évidemment, se sont bien amusées. Le Canada, toute petite puissance mondiale, qui vient montrer les dents à la France, il y a de quoi rire! Les Français en ont vu d'autres.

Il faut dire cependant que le ministre avait de quoi être choqué. Avant de représenter le gouvernement français n'était présent pour l'accueillir à sa descente d'avion à Orly; au cours d'une visite de l'exposition de peintures canadiennes à Paris le ministre français M. André Malraux a négligé complètement la présence de M. Pépin pour s'entretenir exclusivement avec son homologue québécois, le ministre Jean-Noël Tremblay en visite à Paris.

Tous ces incidents ont choqué M. Pépin. Il était arrivé en France avec des ordres formels d'Ottawa. Il faut mettre les Français à leur place une fois pour tout

tes! Qui donc serait le mieux placé pour s'acquitter d'une telle mission? Jean-Luc Pépin est un universitaire brillant, il s'exprime facilement, et en plus c'est un Canadien-français. C'est donc lui qui serait le héros canadien!

Mais malheureusement, pour lui, il n'a fait qu'irriter les Français. A Paris il a été traité comme un chien dans un jeu de quilles et à son retour à Ottawa il n'a trouvé auprès de ses collègues anglophones du Cabinet Pearson que reproches et mépris.

Un observateur à Ottawa faisait remarquer qu'on envoie toujours des Canadiens-français pour accomplir des missions qui semblent perdus d'avance; c'est une règle de la majorité anglo-canadienne. Il semble que "nos" représentants à Ottawa ne se rendent pas compte qu'on les manipule comme des pantins pour ensuite les repousser quand on n'en a plus besoin.

Depuis trois ans combien de ministres francophones à Ottawa ont quitté la scène politique parce qu'on leur faisait la vie impossible tandis que leurs confrères anglophones se tiraient toujours du pétrin blancs commencent!

en face de notre situation politique. Des comédiens qui après certains chansonniers de la trempe des Pauline Julien et Raymond Lévesque prennent enfin le risque du théâtre engagé.

Bravo Robert Gurik. Merci aux productions Deschamps-Lelarge. Les Québécois, les indépendantistes vous saluent.

Thérèse Desrosiers.

Au théâtre l'Escale à Montréal Hamlet Prince du Québec

Hamlet Prince du Québec meurt dans les bras de René Lévesque aux pieds de Pierre Bourgault. L'officier du RIN tient bien haut la lance vengeresse. Avant de mourir Hamlet supplie les deux survivants de ne pas abandonner les Québécois et de continuer la libération du Québec. Enfin le Prince du Québec expire, assassiné par Pierre-Elliott Trudeau, avec la complicité de Lester B. Pearson et de l'Angleterre. Le rideau tombe sur la première pièce de théâtre politique engagée au Québec.

Depuis une heure et demie se déroule sur la scène le film de la politique québécoise et canadienne depuis cent ans avec un accent sur les huit dernières années. L'auteur a quelque chose à dire. Il le dit franchement sans restriction, quelquefois même avec férocité. Il raconte le drame du Québec transposé dans les personnages "d'Hamlet". Tout est calculé pour donner aux spectateurs une vision globale du drame.

Discors. Les comédiens évoluent sur une immense fleur de lis. Costumes. Les Canadiens en blanc ornés de feuilles d'ébène rouges, les québécois en bleu ornés de fleurs

de lis blanches. Un détail très important, Rosencrantz et Guildenstern (Jean Marchand et Gérard Pelletier) portent un vêtement reversible selon le rôle que leur fait jouer L.B. Pearson. La belle Ophélie (Jean Lesage) se suicide parce qu'Hamlet ne veut plus d'elle. Elle se suicide en se noyant...où? Dans le Lac à l'Épaulé!

Le spectacle est vrai, brutal, mais aussi plein d'humour. On rit souvent de très bon coeur et trois minutes plus tard on voudrait crier notre détresse de 100 ans.

Le spectre du père d'Hamlet, traitreusement assassiné par l'oncle du prince du Québec, l'Angleterre, nous apparaît sous les traits non équivoques du Général de Gaulle. Il supplie Hamlet d'aller au fond des choses et de confondre son oncle, pour que vive le Québec libre.

La mise en scène de Roland Laroche donne un rythme très juste au jeu des comédiens qui ne nous laissent aucun répit. Les fossoyeurs débarrassés très occupés à comprendre ce qui se passe dans ce monde des grands qui décident de leur avenir. L'Église du Québec sous les traits de la reine complice des

persécuteurs. Les comédiens qui, à la demande d'Hamlet, reconstituent l'assassinat du roi afin de confondre le parti assassin. l'Angleterre. Tous ces personnages évoluent dans une mise en scène très juste.

Une pièce que tous les Québécois doivent voir. La première pièce de théâtre qui nous met courageusement

Les plus grands acteurs du monde: Pearson, Marchand, Trudeau, etc.

— Robert Gurik

Q. Robert Gurik, qui êtes-vous? Je suis né à Paris. Mes parents sont de nationalité hongroise. Je suis arrivé au Québec alors que j'étais très jeune.

Q. Votre pièce, est-elle basée sur le Hamlet de Shakespeare et pourquoi?

Oui, j'ai adapté et actualisé le texte de Shakespeare. Pourquoi? J'ai toujours été attiré par ce texte et c'était le véhicule idéal pour exprimer ce que je tenais à dire à ce moment-là. De plus, c'est la seule valeur anglaise qui ne risque pas la dévaluation.

Q. Est-ce une pièce engagée? Tout dépend de ce qu'on entend par le terme "engagé". Pour moi c'est plutôt une pièce témoignage. Jusqu'à présent, les thèmes politico-sociaux étaient sous-

jacents dans mes pièces et j'ai eu le besoin d'exprimer ce que je ressentais face à la situation politique. Ce n'est pas une réponse à un problème mais plutôt comment un québécois voit et évalue les questions cruciales auxquelles il fait face.

Q. Mettez-vous en scène des personnages politiques?

Oui, vous verrez sur scène les plus grands acteurs du monde: Pearson, Marchand, Pelletier, Trudeau, Lesage, Lévesque, De Gaulle et bien d'autres encore. Encore une fois je ne fais pas de jugement de valeur mais transposition dramatique l'impression qui ressort de leur comportement.

Q. Combien de temps vous a-t-il fallu pour écrire votre Hamlet?

J'ai commencé après la visite du Général De Gaulle.

Q. Vous éloignez-vous beaucoup du texte original?

Aussi peu que possible. J'ai tenté de retrouver la respiration Shakespearienne qui me fascine. J'aimerais que parallèlement à l'intérêt d'actualité que présente la pièce, le spectateur participe aussi à une vraie représentation d'Hamlet.

Q. Hamlet Prince du Québec représente-t-il un tournant dans votre œuvre?

Non, c'est simplement une étape nécessaire comme "Api" l'a été sur un autre plan. "Hamlet" est une mise au point de mon rattachement et de ma sensibilisation aux problèmes sociaux-politiques.

Les Voyageurs.

du pas



CHAUFFARD!



QUÉBEC AIR! MERDE... C'EST JEAN-NOËL!

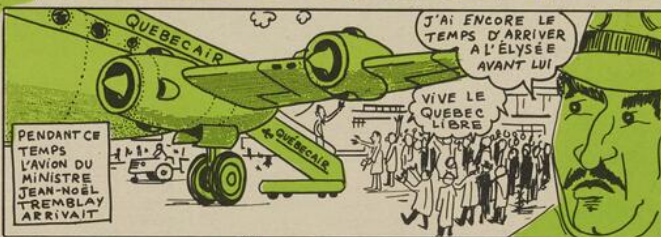


CRAIGNEZ PAS M. LE MINISTRE ON VA ARRIVER AVANT LUI.



PERSONNE POUR M'ACCUEILLIR! ÇA ALORS!

AIR CANAL



PENDANT CE TEMPS L'AVION DU MINISTRE JEAN-NOËL TREMBLAY ARRIVAIT

J'AI ENCORE LE TEMPS D'ARRIVER A L'ÉLYSÉE AVANT LUI

VIVE LE QUÉBEC LIBRE



A L'ÉLYSÉE EN VITESSE.

LIBRE



A L'ÉLYSÉE...

HONORABLE TREMBLAY?

NON... NON! JEAN-LUC PEPIN.



REPRÉSENTANT DU CANAD...



JE SUIS ENCHANTÉ... !!!?

ALORS CE N'EST PAS VOUS QUE NOUS ATTENDONS... PASSEZ DONC PAR L'ENTRÉE DE SERVICE.



LE JURON BRITANNIQUE INTRADUISIBLE EN FRANÇAIS



MERCI M. LE MINISTRE.

MONSIEUR TREMBLAY! BIENVENUE À L'ÉLYSÉE. LE GÉNÉRAL VOUS ATTEND.



QUELLE HUMILIATION

MARCHANDISES

Toc Toc Toc

ENTRÉE DE SERVICE



PEPIN? LE SURNUMÉRIQUE SANS DOUBTE! VOICI VOTRE UNIFORME. PRENEZ VOTRE SERVICE.



MON CHER JEAN-NOËL NOUS ALLONS GÔTER UN PEU DE CHAMPAGNE.



MONSIEUR LE PRÉSIDENT EST SERVI

MA PAROLE C'EST JEAN-LUC! QUELLE BLAGUE! AH. AH. AH.



QUELLE HUMILIATION! ALLEZ MON GARÇON VOUS POUVEZ ALLER. NOUS AVONS À DISCUTER



QUELLE HUMILIATION AU MOINS JE POURRAI DIRE À PEARSON QUE J'AI VU LE GÉNÉRAL!